

## **Voyage à Londres – Réunion de l'IASB du Mercredi** **20 Juin 2007**

C'est dans le cadre de notre participation à la Chaire Financial Reporting, financée par le cabinet d'audit et de conseil KPMG, que nous avons eu la chance, pour une grande majorité des étudiants de la Chaire, de pouvoir assister, le temps d'un mercredi de juin, à une réunion de l'IASB. L'IASB, qui est l'organisme en charge d'éditer les normes comptables internationales, les IAS et désormais les IFRS, siège au 30, Cannon Street, au cœur de la City londonienne. Traditionnellement, le Board se réunit trois à quatre jours par mois pour débattre de sujets variés et discuter des propositions émises par le 'staff', qui réfléchit à plein temps sur les problématiques relatives aux normes comptables internationales.

Sous la houlette de Wolfgang Dick, professeur permanent à l'ESSEC et cotitulaire de la chaire Financial Reporting, nous avons quitté Paris le mercredi 20 juin à l'aube. Arrivés à Londres sur les coups de midi, nous avons immédiatement retrouvé Peter Walton qui partage la direction de la chaire avec M. Dick et qui nous a informé que le Board avait pris une avance considérable au cours de la matinée et qu'il ne leur restait plus qu'à traiter du 'Conceptual Framework'. En effet, pour chacune de ses réunions, le Board dispose d'un agenda précis qui stipule les points à discuter.

Nous nous sommes donc présentés au 30, Cannon Street, en début d'après midi où des badges 'Observers' nous ont été remis. Les réunions du Board sont publiques, néanmoins il est nécessaire de s'inscrire au préalable sur le site Internet de l'IASB et passer certains dispositifs de sécurité. Nous nous sommes ensuite installés dans la grande salle où se réunissent les membres de l'IASB et où nous avons reçu des consignes d'observateurs plus familiers des lieux que nous : il ne faut faire aucun bruit ; les membres de l'IASB se comportent comme si nous n'existions pas, en revanche il est possible d'aller et venir à notre convenance. Cependant, force a été de constater qu'il n'en est rien : plusieurs membres sont venus nous saluer, notamment les deux francophones, Philippe Danjou et Gilbert Gélard. De plus, il y a très peu d'allers et venues au cours de la réunion. Les observateurs suivent scrupuleusement le programme détaillé de la réunion, mis librement à disposition du public, ou alors prennent des notes sur les points discutés, à l'instar de Peter Walton. L'ambiance entre les membres nous a immédiatement parue cordiale et amicale : la réunion a commencé par quelques éclats de rire avant que le président du Board, Sir David Tweedie, n'ouvre officiellement la séance. Vraisemblablement, toutes les réunions du Board se déroulent de la même manière : la parole est donnée aux deux représentants du 'staff' qui lancent la discussion en proposant aux membres du Board le fruit de leurs réflexions sur différents sujets. La réunion de cet après midi portait, comme je l'ai indiqué ci-dessus, sur le Conceptual Framework. Les membres du Board indiquent au staff, qui regroupe plusieurs personnes à plein temps, les sujets sur lesquels il souhaite qu'ils travaillent, mais le staff peut également être force de proposition. De même, il arrive que certains membres du Board s'attaquent directement à un sujet précis et mènent leurs recherches sans aide particulière du staff, pour faire ensuite leurs propositions devant le Board réuni au grand complet. Les représentants du staff évoquent donc certains points et demandent ensuite aux membres du Board leur avis et la décision qu'ils prennent sur tel ou tel point. C'est là que le débat s'engage entre les membres et que l'on a pu voir comment les différentes personnalités de chacun s'affrontent et tentent de défendre leur point de vue, mais toujours dans le respect et en grande intelligence.

Globalement, ce qui nous a frappé, c'est la capacité des membres du Board à atteindre rapidement un consensus et à prendre des décisions, avec, si nécessaire, un recours au vote à main levée. Bien sûr, il arrive que certaines problématiques ne soient pas résolues et que le débat sur un point spécifique soit reporté à une séance ultérieure.

En l'espace d'une heure et demi de temps qu'a duré la réunion, nous avons pu mesurer le chemin parcouru par le Board en ce qui concerne le cadre conceptuel. Les points abordés ont notamment été de savoir comment opérer la distinction entre Financial Reporting et Financial Standards, comment distinguer les utilisateurs principaux des états financiers des autres utilisateurs, qui devait ou ne devait pas être considéré comme utilisateur des états financiers, etc.

Même si nous n'avons pas pu tout saisir de ce qui a été dit, cette expérience a été extrêmement instructive et intéressante : par exemple, nous avons pu voir que si certains membres prennent plus souvent la parole et font preuve de plus de charisme que d'autres, le temps de parole est globalement bien réparti entre chacun et le rôle du président est essentiellement celui de maître du débat. C'est lui qui donne la parole aux membres et recentre le propos. Dans l'ensemble, tout est fait pour que le public et les membres du Board, qui disposent à peu de choses près de la même documentation, puissent suivre au mieux le débat et comprendre le mieux possible les enjeux abordés au cours de la réunion. Par ailleurs, dans un cadre plus informel, nous avons eu l'occasion d'échanger plus longuement avec Philippe Danjou et Gilbert Gélard, qui pendant un peu plus de deux heures, nous ont retracé l'histoire du Board et nous ont fait part de leur riche parcours professionnel.

Outre l'aspect à la fois académique et professionnel de cette expérience, c'est aussi les liens que nous avons pu tisser entre les différents membres de la Chaire qui ont contribué à la réussite de ce voyage. Rien de cela n'aurait été possible sans la motivation et l'implication de Wolfgang Dick et Peter Walton, ni sans l'aide précieuse d'Elisabeth Gozdik qui a géré toute la partie administrative et organisationnelle du voyage.

C'est pourquoi, au nom de tous les étudiants de la Chaire, je souhaite vivement les remercier tous les trois.

Guillaume PECH